**Session 1**

1. Présentation du cours
   1. Les lectures
   2. L’évaluation: (le projet d’observation, les exposés, l’examen final)
2. Qu’est-ce que la sociologie des religions?
   1. Différences avec la théologie : ne cherche pas à répondre aux mêmes questions (Quel est le sens de la vie? Dieu existe-t-il? Que se passe-t-il après la mort? etc.)
   2. Considère la religion comme construction humaine. On peut donc l’étudier avec les mêmes outils que d’autres constructions humaines (la famille, le travail, la politique…)
   3. S’intéresse à ce qu’on peut observer et mesurer (fréquence et intensité de pratiques religieuses, organisation institutionnelle, régulation d’autorité, relations d’un groupe religieux à la société, construction d’identité, etc.)
3. Les grandes problématiques en sociologie des religions :
   1. La modernité et la sécularisation : pourquoi en Europe la pratique religieuse semble chuter alors qu’ailleurs elle est stable ou croissante? Y a-t-il un lien entre modernisation (politique libérale, fragmentation des institutions, individualisation) et la baisse de pratique religieuse? Qu’est-ce qu’on entend par « sécularisation » et « laïcitié »? La religion dans le monde moderne, occupe-t-elle une place différente que dans un monde pre-moderne ou post-moderne? Principaux auteurs sur ce sujet : Peter Berger, Martin Marty, Steve Bruce, Danièle Hervieu-Léger.
   2. L’autorité et l’institutionalisation : Dans la mesure ou le religieux a une dimension sociale, il adopte une certaine forme institutionnelle. Existe-il des différentes types d’institutions religieuses? Qu’est-ce qu’on entend par « église » et par « secte »? Quels sont les mécanismes de régulation de l’autorité au sein de l’institution? Principaux auteurs sur ce sujet : Max Weber, Reinhold Niebuhr, David Martin, Jean Baubérot
   3. Identité et solidarité : Comment la religion, contribue-t-elle au lien social? Comment la religion est-elle utilisé pour construire une identité? Dans des sociétés modernes, la religion peut-elle toujours jouer un rôle de moteur de solidarité? Quelles différences voit-on entre les USA et l’Europe sur ce plan? Principaux auteurs : Emile Durkheim, Albert Bastenier, Jean-Pierre Bastian, Robert Putnam, Robert Bellah, Alexis de Tocqueville
   4. Mondialisation : Quel est l’incidence sur le plan religieux des nouvelles technologies de communication et de transport et les nouvelles modes de vie qui en découlent? Quel est le lien entre modialisation du religieux et modernisation du religieux? Quel est le lien entre mondialisation du religieux et identités religieuses locales—la « glocalisation »? Principaux auteurs : Thomas Luhmann, Danièle Hervieu-Léger, Olivier Roy
4. Vers une définition de la religion
   1. Importance de bien choisir sa définition : conditionne (ou reflète) son appréciation des évolutions récentes en pratique religieuses
   2. Approche substantive : S’intéresse à la substance, l’essence, d’une religion. Qu’est-ce que la religion suppose sur la nature des choses?
      1. Notion de « transcendance ». Mieux adapté que « Dieu » puisqu’il existe tant de différentes interprétations du mot. Une religion serait un ensemble de croyances par rapport à une réalité transcendante et des pratiques associées.
      2. Notion du « sacré » selon Durkheim—ce qui est exclu, intouchable, mis à part.
      3. Problèmes : difficile d’analyser; On ne peut pas facilement mesurer les croyances. Grandes différences entre idées du « sacré », du « transcendant » de « Dieu », du « surnaturel ».
   3. Approche fonctionnaliste : s’intéresse aux fonctions d’une religion—qu’est-ce que la religion fait?
      1. Suppose que la religion est capable de faire certaines choses : répondre aux questions existentielles (pourquoi l’homme existe-t-il?), donner un sens à la vie, donner un code éthique, créer une solidarité sociale, contrôle ce qui est incontrôlable (la souffrance, la mort).
      2. Avantage : Plus orienté vers les pratiques, donc plus facile à mesurer
      3. Problèmes : La religion n’est pas la seule chose qui peut remplir ces fonctions. (Club de supporters de foot, partis politiques) Ce choses, sont-elles aussi « religieuses »?
      4. Exemple du Rational Choice Theory (une approche fonctionnaliste)
         1. Suppose qu’on peut appliquer les principes de fonctionnement des marchés au plan religieux.
            1. Biens religieux : sens d’avoir créé un lien avec Dieu, sens d’avoir manipulé Dieu, sens d’avoir mieux compris le sens de sa vie… Pour Stark et Bainbridge, ce sont des « compensateurs » puisque les religions ne peuvent pas faire ces choses, mais elles compensent les gens pour des manques.
            2. Individus : consommateurs des biens religieux
            3. Institutions religieuses : producteurs de bien religieux
            4. Prix : ce qu’on doit donner pour suivre une telle religion—argent, temps, capital social
         2. Pourquoi dans certaines églises le « prix » des biens religieux est-il plus élevé? Roger Finke : analyse des prix. Les églises qui connaissent du succès (grande quantité de biens vendus) ont une offre chère. Les églises qui stagnent (petite quantité vendue) ont une offre bon marché. Ce qui semble indiquer que la religion est un bien de luxe : plus on la vend cher, plus les gens en veulent.
5. Pour la prochaine séance : Lecture Philip Jenkins chapitre « Godless Europe », présentation sur Karl Marx (Ben) et Peter Berger (Randi)